

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE



MERCREDI 18 ET JEUDI 19 FÉVRIER 2026 – 20 H

Orchestre de Paris

Paavo Järvi
Sol Gabetta

PHOTO : ALBERTO VENZAGO



La Philharmonie de Paris remercie



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Programme

Helena Tulve

Wand'ring Bark

Création française

Edward Elgar

Concerto pour violoncelle

ENTRACTE

Béla Bartók

Concerto pour orchestre

Orchestre de Paris

Paavo Järvi, direction

Sol Gabetta, violoncelle

Afanasy Chupin, violon solo

Olha Dondyk, cheffe assistante (lauréate La Maestra 2024)

FIN DU CONCERT VERS 22H.

La représentation du 19 février à 20h fait partie du dispositif Relax.



Les œuvres

Helena Tulve (née en 1972)

Wand'ring Bark

Commande : Paavo Järvi et le Festival de musique de Pärnu.

Composition : 2024.

Éditeur : Fennica Gehrman.

Création de la première partie : le 18 juillet 2024, au palais des concerts de Pärnu (Estonie), dans le cadre du Festival de musique de Pärnu, par l'Estonian Festival Orchestra sous la direction de Paavo Järvi.

Effectif : flûte, piccolo (aussi flûte en sol), hautbois, cor anglais, clarinette, clarinette basse, basson, contrebasson – 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones, tuba – percussions – cordes.

Durée : environ 10 minutes.

*O, no! it [Love] is an ever-fixed mark,
That looks on tempests and is never shaken;
It is the star to every wand'ring bark,
Whose worth's unknown, although his height be taken.*

Oh non ! c'est [l'Amour est] l'amer immuable
Qui fixe la tempête et jamais ne tremble ;
C'est l'étoile guidant chaque barque errante,
Dont, sans connaître la valeur, on mesure la hauteur.
William Shakespeare, « Sonnet 116 »
Traduit par Jérémie Szpirglas

Publié en 1609, le Sonnet 116 est typique du sonnet shakespeareien, à la fois par sa forme, son ton, et surtout son sujet : l'Amour. L'Amour qui toutefois n'est ici ni un oiseau rebelle, ni un caprice volage, bien au contraire : c'est un point fixe, un repère dans la nuit.

Le deuxième quatrain fait même de l'Amour l'étoile polaire des coeurs et des amants. Shakespeare se tourne résolument vers le vocabulaire des marins : celui des amers

(les repères fixes à terre, tels que les phares) et de la navigation astronomique (dans le dernier vers, il parle de « mesurer la hauteur » d'une étoile, une méthode qui, depuis la Renaissance, sert au marin à estimer sa position). Mais ce qui intéresse plus encore la compositrice estonienne Helena Tulve dans cette image poétique, c'est la « barque qui erre » sur les flots (*wand'ring bark*). A-t-elle un cap précis ? Qui sait.

Cette image d'un frêle esquif livré aux caprices des éléments, la compositrice estonienne la rapproche également, pour évoquer l'imaginaire de sa pièce, d'une série d'œuvres d'Odilon Redon – peintre français fasciné par la mer. Désignées sous le titre générique de *Barque mystique*, on y voit, sur divers supports, un même motif varié de multiples façons : un petit bateau en bois, gréé d'une voile aurique ou latine (trapézoïdale), dans lequel prennent place deux personnages souvent collés l'un à l'autre – dont l'allure et la mise, bien que floues, évoquent les figures antiques de la Sainte Famille dans l'iconographie religieuse. Dans certains – et l'on retrouve là la référence aux vers de Shakespeare –, une lumière diffuse se manifeste à l'arrière-plan – lever de soleil perçant la pénombre ou gloire traversant le ciel menaçant. On a parfois le sentiment d'une auréole autour de l'un ou l'autre des personnages.

Cette référence à la *Barque mystique* d'Odilon Redon serait-elle aussi pour la compositrice, qui a fait une partie de ses études en France, un clin d'œil à la pièce de Tristan Murail ? Quoi qu'il en soit, il faut bien avouer que l'école spectrale et, plus largement, un certain esprit français de l'orchestration semblent irriguer sa partition, qui témoigne d'un admirable travail sur les timbres et leur mariage.

Son écriture orchestrale est aussi fluide qu'organique. La musique semble faire frissonner par vagues successives une surface aux irisations moirées et délicates – trilles de vent ou vibratos élargis de cordes –, jusqu'à parfois la soulever pour retomber ensuite avec une lenteur irréelle. Comme dans les toiles de Redon, une pénombre de plein jour domine le paysage, éclairée parfois d'éclats incertains. Quelques formules éthérées – cuivres assourdis ou briques mélodiques de cordes – surgissent çà et là. À la fin de la pièce, un ostinato à la rythmique irrégulière dans l'aigu du marimba s'installe graduellement, tel l'étoile scintillante qui guide la barque errante.

Edward Elgar (1857-1934)

Concerto pour violoncelle en mi mineur op. 85

1. Adagio. Moderato – 2. Lento. Allegro molto – 3. Adagio

4. Finale : Allegro. Moderato – Allegro ma non troppo.

Poco più lento. Adagio

Composition : dans le Sussex, entre 1918 et l'été 1919.

Création : le 27 octobre 1919, par Felix Salmond

et le London Symphony Orchestra, sous la direction du compositeur.

Dédicace : à Felix Salmond.

Effectif : 2 flûtes (2^e aussi piccolo), 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons –

4 cors, 2 trompettes, 2 trombones, trombone basse, tuba – timbales – cordes.

Durée : environ 30 minutes.

Cette pièce maîtresse du répertoire pour violoncelle, abordée et défendue par les plus grands solistes, est la dernière œuvre majeure d'Elgar. Malade, Elgar n'avait pu assurer les répétitions, et ce n'est que dans les années 1960, notamment par l'entremise de Jacqueline du Pré, que la partition acquit la renommée et la popularité dont elle jouit aujourd'hui. Contrairement au brillant et lyrique *Concerto pour violon*, il s'agit d'une œuvre au climat généralement sombre, composée immédiatement au sortir de la Première Guerre mondiale, au point qu'on y a souvent vu une lamentation sur les ruines de l'Europe ou une élégie à un monde disparu.

L'œuvre s'ouvre de manière inusitée, sur un sombre récitatif du soliste, après quoi commence le premier mouvement proprement dit : un moderato dont le thème à la fois fluide et élégiaque est énoncé par les altos, puis repris par le soliste. C'est sans interruption, après un solo de violoncelle, que commence le deuxième mouvement, signalé par un rapide crescendo. Il s'agit d'une pièce plus vive, allegro molto, qui adopte l'esprit d'un scherzo. La précision de l'orchestration d'Elgar, avec ses effets de légères et dynamiques ponctuations aux cuivres, soutient à merveille l'énergie de ce motto perpetuo aux allures fantomatiques, particulièrement subtil. Sommet d'émotion du concerto, le troisième mouvement est entièrement dominé par le soliste, qui chante sa mélodie lyrique et élégiaque :

c'est incontestablement là que s'exprime la méditation spirituelle sur la guerre, en manière de « Requiem » pour une génération sacrifiée. Enchaînant une nouvelle fois sans transition, le *Finale* commence lui aussi par un récitatif de soliste, rappelant le début de l'œuvre. C'est le plus ample des quatre mouvements dans lequel le climat général, s'il s'éclaire sensiblement, demeure tout de même sujet à des fluctuations ambiguës. Elgar y fait réentendre un fragment de la mélodie de l'*Adagio*, ce qui réinstaure instantanément un climat plus grave et douloureux, mais aussi du solo du premier mouvement, comme pour refermer, symétriquement, l'ensemble du récit musical.

Pièce testamentaire, réflexion douce-amère sur la vieillesse et sur les violences de l'histoire, le *Concerto pour violoncelle* d'Elgar est assurément atypique dans sa forme, mais n'en demeure pas moins, pour cette raison précise, une œuvre aussi attachante que profonde.

Jérémie Szpirglas

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Le *Concerto pour violoncelle* d'Elgar est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1988, où il fut interprété par Lynn Harrell (sous la direction de Gunther Herbig). Lynn Harrell est revenu jouer ce même concerto en 1994 sous la direction de John Nelson. Lui a succédé Alisa Weilerstein en 2010 sous la direction d'Osmo Vänskä, ainsi que Truls Mørk en 2019 sous la direction de David Zinman.

EN SAVOIR PLUS

- Gérard Gefen, *Histoire de la musique anglaise*, Fayard, 1992.
- Daniel et Julian Rushton (dir.), *The Cambridge Companion to Elgar*, Cambridge University Press, 2004.
- Simon Mundy, *Elgar: His Life and Times*, Modas Books, 1980.
- Jerrold N. Moore, *Elgar: Child of Dreams*, Faber & Faber, 2004.

Béla Bartók (1881-1945)

Concerto pour orchestre Sz 116 (BB 123)

1. Introduzione. Andante non troppo – Allegro vivace
2. Giuoco delle coppie. Allegretto scherzando
3. Elegia. Andante, non troppo
4. Intermezzo interrotto. Allegretto
5. Finale. Pesante – Presto

Composition : d'août à octobre 1943, à Saranac Lake
(au nord de New York).

Dédicace : à la mémoire de Natalie Koussevitzky.

Création : le 1^{er} décembre 1944, au Carnegie Hall de New York,
par l'Orchestre de Boston placé sous la direction de Serge Koussevitzky.

Effectif : 3 flûtes (3^e aussi piccolo), 3 hautbois (3^e aussi cor anglais),
3 clarinettes (3^e aussi clarinette basse), 3 bassons (3^e aussi contrebasson) –
4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, percussions – 2 harpes
– cordes.

Durée : environ 36 minutes.

À l'écoute du *Concerto pour orchestre* de Bartók, nul ne pourrait imaginer les conditions dans lesquelles l'œuvre vit le jour. Rien ne filtre en effet, dans cette partition brillante et enjouée, des difficultés que le compositeur traversait.

Accablé par le gouffre dans lequel l'Europe s'enfonçait, Béla Bartók s'était résolu à l'exil, débarquant à New York fin octobre 1940 avec son épouse. Moralement au plus bas, affaibli par la leucémie qui devait l'emporter, le musicien dut affronter en Amérique des difficultés matérielles pénibles, malgré la sollicitude d'amis et de compatriotes. En proie à de profondes crises d'angoisse, Bartók ne subsista que grâce à de menus travaux (cours de piano, transcriptions). « Ma carrière de compositeur est pratiquement finie, écrit-il en 1942. Le boycott quasi total de mes œuvres par les orchestres importants continue ; on ne joue ni mes œuvres anciennes, ni les nouvelles. » C'est dans ces conditions que, l'année suivante, Serge Koussevitsky, chef de l'Orchestre symphonique de Boston, passa

commande au maître hongrois d'une œuvre capable de faire briller son orchestre. L'espoir était inattendu pour Bartók, dont l'état de santé avait empiré et qui s'apprêtait à rejoindre un sanatorium proche de New York. C'est là qu'il composa en quelques semaines son *Concerto pour orchestre*, dont la création constitua l'un des rares triomphes de son exil américain.

Miroir alerte de l'art du maître hongrois, ce *Concerto* demeure la plus populaire de ses œuvres. Dans le programme de la création, Bartók s'expliqua sur le choix d'un titre inusuel : « Le titre de cette œuvre pour orchestre

s'explique par sa tendance à traiter les instruments seuls ou par groupes, de façon "concertante" ou soliste. » Loin de l'orchestration en fusion qui caractérise le postromantisme germanique, le *Concerto* manifeste en effet une écriture en touches colorées, où chaque instrument vient apporter sa perle à une parure orchestrale éclatante et raffinée.

En cinq mouvements, l'œuvre révèle une forme en miroir caractéristique de Bartók. Quatre pièces viennent symétriquement encadrer un nocturne central (*Élégie*) : deux caprices d'allure improvisée pour les mouvements II et IV ; deux amples pages symphoniques contrastées pour les pièces extrêmes (I et V), la première de caractère changeant et incertain, la seconde d'allure ouvertement festive. « L'œuvre – précise le compositeur – montre une transition graduelle de l'austérité du premier mouvement et du chant funèbre du troisième, à l'affirmation vitale du dernier. » Notons, dans l'*Intermezzo*, la citation déformée du thème de la *Symphonie « Leningrad »* de Chostakovitch, que Bartók a pu introduire par parodie à l'égard d'un compositeur que Koussevitsky vénérerait mais que lui-même n'estimait guère. Mais aussi sans doute pour figurer la montée de la barbarie nazie, comme c'est le cas dans la symphonie de Chostakovitch.

“ Le titre de cette œuvre pour orchestre s'explique par sa tendance à traiter les instruments seuls ou par groupes, de façon « concertante » ou soliste.

Béla Bartók

Alain Galliari

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Le Concerto pour orchestre de Bartók est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1970 où il fut dirigé par Serge Baudo. Lui ont succédé depuis Alain Lombard en 1973, sir Georg Solti en 1979, Zubin Mehta en 1982, Pierre-Michel Durand en 1988, Kent Nagano en 1989, Michael Stern en 1994, Iván Fischer en 1997, Neeme Järvi en 2000, Pierre Boulez en 2001 et 2011, Jukka-Pekka Saraste en 2004, Paavo Järvi en 2008 et 2011, Esa-Pekka Salonen en 2015, Karina Canellakis en 2019 et enfin Manfred Honeck en 2022.

EN SAVOIR PLUS

- Pierre Citron, *Bartók*, Seuil, coll. « Solfèges », 1963.
- Claire Delamarche, *Béla Bartók*, Fayard, 2012.



Captifs du temps

Installation de Alžběta Wolfová

6 février > 18 mars 2026 | niveau 2

L'installation est en accès libre aux heures de représentation des spectacles sur présentation d'un billet de concert.

Une exposition produite par la Fondation Signature,
en collaboration avec la Philharmonie de Paris
En collaboration avec le Muséum national d'Histoire naturelle



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS



FONDATION
SIGNATURE

Les compositeurs

Helena Tulve

Née en 1972 à Tartu, Helena Tulve est l'une des voix les plus originales de la musique estonienne d'aujourd'hui. Elle commence ses études de composition à Tallinn, notamment à l'Académie de musique d'Estonie, où elle est l'unique élève du compositeur Erkki-Sven Tüür. Elle complète sa formation à Paris auprès de Jacques Charpentier. Elle bénéficie également des conseils de György Ligeti et Marco Stroppa et se forme à l'informatique musicale à l'Ircam. Sa musique mêle une grande variété d'inspirations, qui reflète celle de son parcours : au cours de ses études, elle se passionne pour le chant grégorien, tout en développant une grande sensibilité pour la musique orientale (entre autres les mélodies de la tradition juive yéménite), les poésies mystiques chrétiennes, soufies et séfarades. Elle ne cache

pas non plus son intérêt pour les expériences sonores d'un Giacinto Scelsi, ainsi que pour l'école spectrale et Kaija Saariaho. Ses pièces, souvent méditatives, sont construites autour d'un travail du timbre plus que du rythme. Aucun son n'est a priori exclu de sa musique : chaque timbre peut y trouver sa place au moment opportun. La question de la fluidité et de l'organicité, telles que les conçoivent les spectraux, sont au centre de ses préoccupations : sa musique se développe à partir d'impulsions simples et se déploie en masses sonores affectées par des motifs naturels, comme sa pièce *Sula* (1999) dont le titre signifie « fonte ». Son travail, pétri de préoccupations écologiques, interroge les rapports de l'homme à la nature, comme dans son opéra *Wölfe* (2022).

Edward Elgar

Bien qu'il ait incontestablement contribué au renouveau de la musique anglaise à l'époque victorienne, Elgar conserve un statut particulier et, malgré sa gloire, presque marginal. Cela est dû à ses origines populaires, largement responsables d'un succès plutôt tardif (il a plus de quarante ans lorsque s'imposent ses célèbres *Variations « Enigma »*), mais aussi à sa foi catholique, mal acceptée dans les milieux officiels ou influents. À cela s'ajoute le fait qu'Elgar, bien qu'apprécié en

tant que chef d'orchestre et auteur de partitions populaires (la marche *Pomp and Circumstance*, le *Concerto pour violon*, le *Concerto pour violoncelle*) ne s'inscrit guère, contrairement à son cadet Vaughan Williams, dans la tradition anglaise, qu'il a parfois durement critiquée. Beaucoup plus que Purcell, que l'on redécouvre alors, c'est la musique germanique qui demeure sa référence, dans la lignée de l'espoir qu'il avait nourri, jeune homme, de pouvoir aller

étudier à Leipzig. En dépit de ces éléments, son art de mélodiste et sa maîtrise confondante de l'orchestre, qui lui valurent une grande renommée internationale, finirent par l'imposer dans

l'imaginaire britannique : anobli au palais de Buckingham en 1904, il compte au nombre des noms les plus célèbres de la musique anglaise.

Béla Bartók

Né en 1881, Béla Bartók prend ses premiers cours de musique auprès de sa mère. Il étudie à Bratislava à partir de 1893 et à l'Académie de musique de Budapest entre 1899 et 1903. Cette année-là, il compose *Kossuth*. Il se passionne alors pour les chants populaires hongrois et balkaniques, qu'il collecte et publie avec son compatriote Zoltán Kodály à partir de 1906 – entreprise fondatrice dans le domaine de l'éthnomusicologie. L'empreinte du folklore hongrois sur son écriture l'amènera à forger un langage original, entre tonalité et modalité. Il mène alors une carrière de concertiste à travers l'Europe. Sa réputation s'établit et, en 1907, il est nommé professeur de piano à l'Académie de musique de Budapest. L'année suivante, il compose le *Quatuor à cordes n° 1* et, en 1911, il achève *Le Château de Barbe-Bleue*, qui ne sera représenté qu'en 1918. 1917 voit la composition des *Danses populaires roumaines* et la

création du ballet *Le Prince de bois*. En 1926 débute la série des *Mikrokosmos*, six volumes de pièces pour piano dont le dernier paraîtra en 1939. En 1927, il effectue sa première tournée aux États-Unis. En 1934, il quitte son poste d'enseignant pour se consacrer à son travail sur le folklore. Il compose cette année-là son *Quatuor à cordes n° 5*, qui sera suivi, notamment, de *Musique pour cordes, percussion et célesta*, de la *Sonate pour deux pianos et percussion* et du *Concerto pour violon n° 2*. La Hongrie est devenue une semi-dictature, et Bartók fait le choix de l'exil aux États-Unis en 1940. Atteint d'une leucémie, il connaît l'un de ses derniers succès avec le *Concerto pour orchestre* de 1943 et laisse inachevé un *Concerto pour alto* que terminera l'un de ses disciples. Il décède à New York en septembre 1945. En 1988, ses restes sont transférés à Budapest.

Paavo Järvi

Paavo Järvi a été le directeur musical de l'Orchestre de Paris de 2010 à 2016. Fils du chef d'orchestre Neeme Järvi, c'est en Estonie qu'il a commencé à étudier la percussion et la direction d'orchestre, avant de devoir, à partir de 1980, s'installer avec sa famille aux États-Unis, où il a étudié à la Juilliard School, entre autres, et a été l'élève de Leonard Bernstein. Il est aujourd'hui le directeur musical du Tonhalle-Orchester Zürich (TOZ), le directeur artistique de la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen et le fondateur et directeur artistique de l'Estonian Festival Orchestra. Pour sa septième saison en tant que directeur musical du TOZ, après une tournée européenne passant par la Philharmonie de Paris, Mahler est toujours à l'honneur avec un enregistrement de la Septième Symphonie à paraître chez Alpha Classics. S'ajoutent un hommage à Arthur Honegger (mort il y a soixante-dix ans), des concerts avec des solistes comme le pianiste Kirill Gerstein ou la violoncelliste

Les interprètes

Sol Gabetta – son invitée pour ces deux soirées aux côtés de l'Orchestre de Paris – et un accent porté sur les œuvres de Thomas Adès. Une tournée internationale les mènera jusqu'au Japon et en Corée du Sud. La troisième décennie de Paavo Järvi comme directeur artistique de la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen, avec laquelle il a réalisé plusieurs enregistrements de référence de Beethoven, Schumann, Brahms et Haydn chez RCA, se poursuit avec un nouveau projet autour des symphonies de Schubert. Chaque saison, Paavo Järvi se rend au Festival de musique de Pärnu, qu'il a fondé en 2011, pour deux semaines de concerts et de master-classes. Tournées internationales et enregistrements de référence disent le succès obtenu par ce festival et son orchestre résident, l'Estonian Festival Orchestra. Le sixième album de l'orchestre, *Credo*, hommage à Arvo Pärt pour son 90^e anniversaire, est paru fin 2025.

Sol Gabetta

Née en Argentine, Sol Gabetta a étudié à la Haute École de musique de Bâle et vit en Suisse depuis de nombreuses années, dans le canton d'Argovie. Elle y dirige le festival de musique de chambre Solsberg depuis sa création en 2006. Elle a été Artiste étoile au Festival

de Lucerne, où elle a joué avec les Wiener Philharmoniker, le Mahler Chamber Orchestra et le Royal Concertgebouw Orchestra. En 2022, elle a accompagné le BBC Symphony Orchestra lors d'une tournée au Japon, et elle a créé le *Concerto pour violoncelle* de Francisco Coll,

composé pour elle, aux côtés de l'Orchestre philharmonique de Radio France. Outre le répertoire classique pour violoncelle, à l'instar des œuvres de Vivaldi, Elgar et Beethoven, Sol Gabetta interprète régulièrement – lors de ses concerts et sur ses nombreux CD – des œuvres de musique contemporaine, certaines en duo avec Patricia Kopatchinskaja. Pendant de nombreuses années, elle a présenté l'émission *KlickKlack* à la télévision bavaroise, transmettant ainsi sa passion pour la musique classique à un large public. Depuis 2005, elle enseigne également à l'Académie de musique de Bâle. En 2022, elle se voit décerner

le Prix européen de la culture, qui vient s'ajouter à de nombreuses autres récompenses. Durant la saison 2025-26, elle mène un projet qui lui tient à cœur autour d'une pionnière oubliée, Lise Cristiani, l'une des premières femmes à devenir, au XIX^e siècle, une virtuose du violoncelle. Elle est également article en résidence au Tonhalle-Orchester Zürich, au Konzerthaus Dortmund et au Bozar Bruxelles. Elle est régulièrement invitée à jouer à la Philharmonie de Paris. On a pu l'y entendre aux côtés de l'Orchestre de Paris en 2023 sous la direction de Klaus Mäkelä.

Orchestre de Paris

Première formation symphonique française avec ses 119 musiciens, l'Orchestre de Paris est mené depuis septembre 2021 par Klaus Mäkelä, son dixième directeur musical. Il se distingue par une large palette de projets aussi variés qu'ambitieux, multipliant les initiatives pédagogiques comme les propositions artistiques novatrices. Après la première mondiale de l'opérateur *Antigone* de Pascal Dusapin dans une mise en scène de Netia Jones, plusieurs créations contemporaines sont au programme (Eduard Resatsch, Helena Tulve, Esa-Pekka Salonen...). La saison fait la part belle au cinéma, avec la sortie en salles au printemps 2026 du film *Nous l'Orchestre* de Philippe Béziat, capté au plus près des musiciens. On pourra également retrouver l'Orchestre et son chef dans un documentaire sur la tournée asiatique de

juin 2025. L'Orchestre a noué une fructueuse collaboration avec le compositeur de musiques de film Alexandre Desplat : en septembre, la diffusion au cinéma du concert à la Philharmonie s'est accompagnée de la sortie du disque *Paris – Hollywood*. L'Orchestre et Klaus Mäkelä, qui ont déjà à leur actif trois disques chez Decca, seront en tournée au mois de mars à Amsterdam, Cologne et Vienne. Une tournée en Chine suivra avec Esa-Pekka Salonen à la baguette et Renaud Capuçon en soliste. Sur le plan pédagogique, l'Orchestre a mis en place une Académie internationale destinée à de jeunes instrumentistes en fin d'études, désireux d'acquérir une solide expérience de l'orchestre. L'Orchestre a élu résidence à la Philharmonie dès son ouverture en 2015 ; il participe aujourd'hui à nombre des dispositifs

phares de l'établissement, dont Démos (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale) et La Maestra, concours international qui vise à favoriser la parité dans la direction d'orchestre. L'élargissement des publics est au cœur de ses priorités : que ce soit dans les différents espaces de la Philharmonie ou hors les murs, à Paris ou en banlieue, l'Orchestre offre une large palette d'activités destinées aux familles, aux scolaires, aux jeunes – avec des concerts spécifiquement dédiés aux moins de 28 ans – ou aux citoyens éloignés de la musique. Fondé en 1967,

héritier d'une longue histoire qui remonte au début du XIX^e siècle, l'Orchestre a vu se succéder à sa direction Herbert von Karajan, Sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi et Daniel Harding. À partir de septembre 2027, Esa-Pekka Salonen en sera le chef principal pour une durée de cinq ans. Témoin du lien privilégié tissé au fil des ans avec des solistes d'exception, Sarah Nemtanu a rejoint l'Orchestre à titre permanent en tant que violon solo le 1^{er} janvier 2026.

Direction générale

Olivier Mantei

*Directeur général
de la Cité de la musique –
Philharmonie de Paris*

Thibaud Malivoire de Camas

Directeur général adjoint

Direction de l'Orchestre de Paris

Christian Thompson

Directeur

Klaus Mäkelä

Directeur musical

Violons 1

Afanasy Chupin, violon solo*

Vera Lopatina, 2^e solo

Antonin André-Réquéna

Maud Ayats

Gaëlle Bisson

David Braccini

Nadia Mediouni

Elsa Benabdallah

Saori Izumi

Raphaël Jacob

Maya Koch

Pascale Méley

Juliette Greer*

Marie-Anne Ravel*

Guillaume Roger*

Pauline Vernet*

Violons 2

Claire Dassesse, solo

Philippe Balet, 2^e solo

Joseph André

Morane Cohen-Lamberger

Line Faber

Akemi Fillon

Lusine Harutyunyan

Florian Holbé

Andrei Iarca

Aï Nakano

Richard Schmoucler

Hsin-Yu Shih

Céleste Klingschmitt*

Igor Pollet*

Altos

Nicolas Carles, solo

Florian Voisin, 2^e solo

Clément Batrell-Genin

Flore-Anne Brosseau

Chihoko Kawada

Béatrice Nachin

Clara Petit

Nicolas Peyrat

Marie Poulanges

Estelle Villotte

Florian Wallez

Cécile Brossard*

Violoncelles

Stéphanie Huang, *solo*
François Michel, 2^e *solo*
Alexandre Bernon, 3^e *solo*
Delphine Biron
Claude Giron
Marie Leclercq
Frédéric Peyrat
Eve-Marie Caravassilis
Jelena Ilic*
Frauke Suys*

Contrebasses

Ulysse Vigreux, *solo*
Sandrine Vautrin, 2^e *solo*
Marie Van Wynsberge, 3^e *solo*
Benjamin Berlioz
Jeanne Bonnet
Igor Boranian
Stanislas Kuchinski
Lilas Reglat*

Flûtes

Vincent Lucas, *solo*
Bastien Pelat
Anaïs Benoît

Hautbois

Alexandre Gattet, *solo*
Rémi Grouiller
Rebecka Neumann

Clarinettes

Pascal Moraguès, *solo*
Olivier Derbesse
Arnaud Leroy

Bassons

Giorgio Mandolesi, *solo*
Lionel Bord
Amrei Liebold

Cors

Benoît de Barsony, *solo*
Anne-Sophie Corrion
Philippe Dalmasso
Bernard Schirrer

Trompettes

Frédéric Mellardi, *solo*
Laurent Bourdon
Stéphane Gourvat

Trombones

Jonathan Reith, *solo*
Nicolas Drabik
Jose Isla Julian

Tuba

Siéphane Labeyrie, *solo*

Timbales

Camille Baslé, *solo*

Percussions

Eric Sammut, *solo*
Emmanuel Hollebeke

Harpes

Alexandra Bidi, *solo*
Alienor Mancip*

*Musicien supplémentaire

les musiciennes de l'Orchestre de Paris sont habillées par **Anne Willi** ;
les musiciens sont habillés par **F U R S A C**

PLAYING

UNE ODYSÉE IMMERSIVE

WITH

AVEC YUJA WANG

FIRE*



RÉALISÉ PAR PIERRE-ALAIN GIRAUD
RAVEL, DEBUSSY, LISZT, BACH, BRAHMS, STRAVINSKI, PROKOFIEV, CHOPIN

EXPÉRIENCE
EN RÉALITÉ VIRTUELLE
DU 14.11.25 AU 03.05.26

* ENTRE LES FLAMMES



Francis Kriklian
Paris

STEINWAY & SONS
STERIO



MUSÉE DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS



SPECTACLES RELAX



Le dispositif Relax veille à proposer une atmosphère accueillante et détendue, basée sur l'acceptation des réactions et comportements de chaque spectateur quels que soient ses besoins (personnes en situation de handicap intellectuel, cognitif, polyhandicap, maladie d'Alzheimer, autisme, troubles psychiques, ...).

Les codes de la salle sont assouplis, permettant aux publics de vivre pleinement leurs émotions, et de sortir ou entrer en salle à leur guise. Un espace de détente est mis à disposition pour ceux qui en ressentent le besoin.



Avant chaque représentation Relax, un livret en français facile à lire et à comprendre (FALC) est envoyé aux participants afin de les accompagner dans leur venue.

Un dispositif de l'association **Culture**

LES PROCHAINS SPECTACLES RELAX :

DESSINE-MOI UNE PLANÈTE
SAMEDI 28 MARS 2026 À 15H

CONCERTO DANZANTE
DIMANCHE 7 JUIN 2026 À 16H

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS : ACCESSIBILITE@PHILHARMONIEDEPARIS.FR

Restaurant bistro nomique
sur le rooftop de la Philharmonie de Paris
Une expérience signée Jean Nouvel & Thibaut Spiwack
du mercredi au samedi
de 18h à 23h

et les soirs de concert
Happy Hour dès 17h
Offrez-vous une parenthèse gourmande !

Réservation conseillée :
restaurant-lenvol-philharmonie.fr ou via TheFork
Infos & réservations : 01 71 28 41 07

L'ENVO L
imaginé par Thibaut Spiwack

Rejoignez Le Cercle de l'Orchestre de Paris

Particuliers

DEVENEZ MEMBRE DU CERCLE ET DE LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Bénéficiez des meilleures places
- Réservez en priorité votre abonnement
- Accédez aux répétitions générales
- Rencontrez les artistes

Vos dons permettront de favoriser l'accès à la musique pour tous et de contribuer au rayonnement de l'Orchestre.

**ADHÉSION ET DON À PARTIR DE 100€
DÉDUCTION FISCALE DE 66% SUR
L'IMPÔT SUR LE REVENU ET DE 75%
SUR L'IFI VIA LA FONDATION.**

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également devenir membre.
Contactez-nous !

LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS REMERCIE

PRÉSIDENT Pierre Fleuriot

MEMBRES ENTREPRISES

Eurogroup Consulting,
Caisse d'Épargne Île-de-France,
Widex, Fondation CASA, Fondation
Forvis Mazars, The Walt Disney
Company France, Tetracordes,
Fondation Baker Tilly & Oratio,
Executive Driver Services, PCF Conseil,
DDA SAS, MorePhotonics,
Béchu & Associés.

MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Nicole et Jean-Marc Benoit,
Sylvie Buhagiar, Annie Clair, Agnès
et Vincent Cousin, Pascale et
Éric Giuiy, Annette et Olivier Huby,
Tuulikki Janssen, Dan Krajcman,
Brigitte et Jacques Lukasik, Hyun Min,
Danielle et Bernard Monassier, Carine
et Éric Sasso, Martin Vial.

MEMBRES BIENFAITEURS

Christelle et François Bertiére,
Ghislaine et Paul Bourdu,
Amanda Brotman et
Antoine Schétritt, Jean Cheval,
Anne-Marie Gaben,
Thomas Govers, Yumi Lee,
Emmanuelle Petelle et Aurélien Veron,
Patrick Saudejaud.

MEMBRES MÉCÈNES

Françoise Aviron, Jean Bouquot,
Nicolas Chaudron, Catherine
et Pascal Colombani, Anne
et Jean-Pierre Duport, Thomas
Ferezou et Aurélien Parent-Koenig,
Olivier Girault, Christine Guillouet
Piazza et Riccardo Piazza,
Marie-Claire et Jean-Louis Laflute,
François Lureau, Michael Pomfret,
Eileen et Jean-Pierre Quéré,
Olivier Ratheaux, Martine et
Jean-Louis Simoneau, Aline et
Jean-Claude Trichet.

MEMBRES DONATEURS

Christiane Bécret, Daniel Bonnat,
Brigitte et Yves Bonnin,
Isabelle Bouillot, Béatrice Chanal,
Hélène Charpentier, Maureen et
Thierry de Choiseul, Isabelle Clerc,
Claire et Richard Combes,
Jean-Claude Courjon, Véronique
Donati, Vincent Duret, Yves-Michel
Ergal et Nicolas Gayerie, Jean-Luc
Eymer, Claude et Michel Febvre,
Glória Ferreira, Christine Francezon,
Bénédicte et Marc Graingeot,
Paul Hayat, Maurice Lasry, Christine
et Robert Le Goff, Michèle Maylié,
Anne-Marie Menayas, Clarisse
Paumerat-Peuch, Marc Pellas,
Tsifa Razafimamonjy, Eva Stattin et
Didier Martin.

entreprises ASSOCIEZ VOTRE IMAGE À CELLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'ACTIVATIONS SUR MESURE

Associez-vous au projet artistique, éducatif, citoyen qui vous ressemble et soutenez l'Orchestre de Paris en France et à l'international.

Fédérez vos équipes et fidélisez vos clients et partenaires grâce à des avantages sur mesure :

- Les meilleures places en salle avec accueil personnalisé,
- Un accueil haut de gamme et modulable,
- Un accès aux répétitions générales,
- Des rencontres exclusives avec les musiciens,
- Des soirées «Musique et Vins»,
- Des concerts privés de musique de chambre et master-classes dans vos locaux.



LE CERCLE
ORCHESTRE DE PARIS

ADHÉSION À PARTIR DE 2 000 €
DÉDUCTION FISCALE DE 60%
DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS.

ÉVÉNEMENT À PARTIR DE 95 € HT
PAR PERSONNE.

CONTACTS

Louise Le Roux
Déléguée au mécénat
et parrainage d'entreprises
01 56 35 12 16
• lleroux@philharmoniedeparis.fr

Clara Lang
Chargée des donateurs individuels
et de l'administration du Cercle
01 56 35 12 42 • clang@philharmoniedeparis.fr

Lucie Moissette
Chargée du développement événementiel
01 56 35 12 50
• lmoissette@philharmoniedeparis.fr

LES PROCHAINS CONCERTS

DE L'ORCHESTRE DE PARIS

MERCREDI 25/02 ————— 20 H

Concert symphonique

**ORCHESTRE DE PARIS
LYNIV / BOMSORI**

ORCHESTRE DE PARIS

OKSANA LYNIV DIRECTION
BOMSORI VIOLON

Joan Tower

Fanfare for the Uncommon Woman n° 4

Eduard Resatsch

Les Visions du prince (création)

Jean Sibelius

Concerto pour violon

Antonín Dvořák

Symphonie n° 8

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

TARIFS 12 €/25 €/30 €/40 €/45 €/55 €

MERCREDI 01/04 ————— 20 H

JEUDI 02/04 ————— 20 H

Concert symphonique

**ORCHESTRE DE PARIS
SALONEN / DOHR**

ORCHESTRE DE PARIS

ESA-PEKKA SALONEN DIRECTION
STEFAN DOHR COR

Igor Stravinski

Quatre Chansons paysannes

Claude Debussy

Prélude à l'après-midi d'un faune

Esa-Pekka Salonen

Concerto pour cor (création française)

Jean Sibelius

La Fille de Pohjola

Claude Debussy

La Mer

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

TARIFS 12 €/25 €/30 €/45 €/55 €/65 €

**CHOISISSEZ
VOTRE CONCERT GRÂCE
À NOTRE PLAYLIST**

Écoutez un extrait de chaque œuvre jouée
cette saison et laissez-vous guider vers votre
prochain concert de l'Orchestre de Paris.



LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



SOCIETE GENERALE
Fondation d'Entreprise



**EURO GROUP
CONSULTING**
Mécène principal
de l'Orchestre de Paris



bpifrance



PAPREC



DEMAIN

PHE
PARTS HOLDING ENERGY



- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE -
et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant

- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS -
et sa présidente Caroline Guillaumin

- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE -
et leur président Jean Bouquot

- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot

- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE -
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

- LE CERCLE DÉMOS -
et son président Nicolas Dufourcq

- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS -
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES -
et son président Xavier Marin

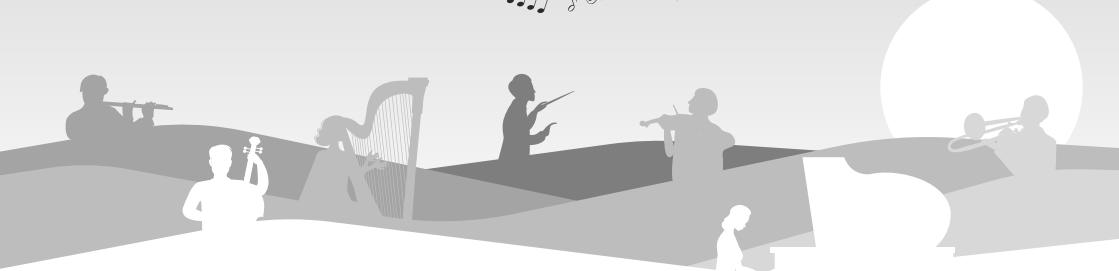
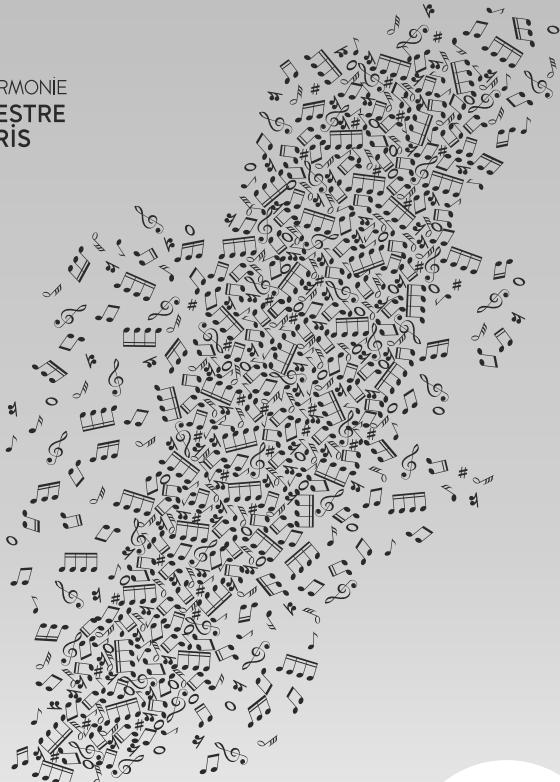
**EURO
GROUP
CONSUL
TING**



PHILHARMONIE
ORCHESTRE
DE PARIS

Eurogroup Consulting,
mécène principal de
l'Orchestre de Paris
depuis

20 ans



**Aligner nos passions, libérer les énergies,
créer le mouvement**